

## THÉÂTRE

## Entrez dans la danse

Pour «Héloïse», Patrice Leconte laisse la caméra de côté. Sur les planches du Théâtre de l'Atelier, il met en scène un cours de danse atypique, mené par un vieux professeur sarcastique.



Patrice Leconte (au centre) et les apprentis danseurs. Derrière lui, le professeur Roméo (Rufus).

→ Mambo, rumba et tchatcha, chez Héloïse et Roméo tout le monde apprend à danser. Il y a Séraphina (Isabelle Spade) et Ramos (Bernard Alane), un couple de quinquas qui se prépare pour des championnats pros, Madame Bréas (Agathe Natanson) qui s'entraîne pour valser le jour des noces de sa fille. Aristide Bénard (Laurent Gendron), un professeur excédé par ses élèves qui se détend en apprenant le rock et la petite Mona (Mélanie Bernier) timide et réservée qui vient rompre avec la solitude. Au milieu d'eux, il y a le vieux Roméo (Rufus), qui ne fait plus ses cours avec Héloïse depuis bien longtemps, parce qu'elle est partie, peut-être morte, voire assassinée... chacun à sa petite opinion sur la question. Dans

un décor de salle de danse défraîchi, où les vieilles photos en noir et blanc côtoient des trophées autrefois remportés, six danseurs amateurs viennent se réinventer.

«Depuis longtemps déjà, je rêvais d'une pièce qui se passerait dans un cours de danse. On s'y retrouve hors du temps, hors de tout, c'est un univers un peu démodé mais charmant» explique Patrice Leconte (*Les Bronzés, Ridicule, La fille sur le pont*). Rythmée par de nombreuses musiques et de petits numéros de danse, *Héloïse* est une pièce drôle et rafraîchissante, servie par d'excellents comédiens. **Héloïse, de Patrick Cauvin, jusqu'au 29 février au Théâtre de l'Atelier, 1, place Charles-Dullin, Paris 18<sup>e</sup> (01 46 06 49 24).**

## EXPOSITION

## Photographies et poésie à La cinquième galerie

■ «Figer l'image pour qu'elle se brise, afin de lui redonner vie grâce à l'ouverture supplémentaire de l'univers des mots». C'est en ces termes que Fabien Michael Abisor, poète et photographe, explique sa démarche artistique. Sur ses clichés en noir et blanc, les poèmes qu'il écrit s'intègrent à l'image, la complètent et la subliment. Errance, orgueil et amour sont les thèmes qu'il choisit le plus souvent d'illustrer, avec le pli d'un pantalon, la manche d'une veste, la vitrine d'un magasin... A La Cinquième galerie, ouverte en septembre 2007 à l'initiative de Pascale Rozenfeld, Fabien Michael Abisor partage la vedette avec David Sitbon. Ce dernier, passionné de photographie depuis l'enfance, a une approche différente. Son travail en couleurs, teinté de nuances pop, montre les femmes qu'il adule et les reflets qui lui permettent de transfigurer la réalité.

**Les talents s'exposent, jusqu'au 15 mars à La cinquième galerie, 25, rue de Penthièvre, Paris 8<sup>e</sup>, (01 43 59 27 21).**



Ma boîte de Pandore, de Fabien Michael Abisor.

## THÉÂTRE



Davy Sardou et Sophie Tapie.

## Oscar rejoué à Paris

■ Il y a deux stars à l'affiche d'*Oscar*, joué en ce moment à Paris. Ou plutôt deux «enfants de», passionnés de théâtre: Sophie Tapie et Davy Sardou. En 1958, cette comédie de Claude Magnier a été jouée dans le monde entier. Elle raconte l'histoire d'un riche PDG de produits cosmétiques, qui se fait escroquer par son homme de confiance amoureux de sa fausse fille. Quiproquos et éclats garantis. **Oscar, Théâtre du Gymnase-Marie-Bell, 38, bd Bonne-Nouvelle, Paris 10<sup>e</sup>. Du mardi au samedi à 20h45 (01 42 46 79 79).**

## LIVRE

## Fléau moderne

■ *La peste* de Camus contient l'envers de la guerre, celle de Palahniuk dresse le portrait fictif d'un autre fléau. Visage d'homme, génie du mal, Buster Casey est réputé pour être le plus grand «serial killer» de l'histoire. Sous la forme d'une biographie orale qui s'enrichit autant qu'elle se contredit au fil du récit, Chuck Palahniuk rassemble une somme de témoignages tout aussi délirants les uns que les autres sur cet homme surnommé Rant, comment il vécut, comment il est mort. A la façon d'un reportage à voix multiples (une cinquantaine), l'auteur retrace le destin d'un homme, mais surtout d'un pays: l'Amérique sans repères et ses dérives. Des thèmes que Palahniuk, prince de l'anticipation sociale, avait déjà explorés dans ses précédents romans, comme *Choke* ou *Fight Club*, mais jamais avec autant

d'inventivité. **Peste, de Chuck Palahniuk, Denoël, 22 €.**



© DR



Amélie Debray a déchaussé des personnalités.

## EXPOSITION

## Le pied, reflet de l'âme ?

■ Mais à qui appartiennent ces pieds ? Pour une fois, ce n'est pas le portrait d'Isabel Marant, de Yelle, de Sandrine Kiberlain, ou encore de Manu Chao que l'on expose, mais une partie du corps souvent ignorée ou dissimulée: les pieds. Avec les clichés de la photographe Amélie Debray, le restaurant branché La cantine du faubourg affirme une fois de plus sa volonté d'amener la culture entre le plat et le dessert. **Pieds nus pour visages connus, au restaurant La cantine du faubourg, 105, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris 8<sup>e</sup> (01 42 56 22 22), www.lacantine.com.**

## TOP DES TOPS



**1** Les hommes qui n'aimaient pas les femmes  
Stieg Larsson / Actes Sud



**2** Les bienveillantes  
Jonathan Littell  
Gallimard



**3** L'enfant de Noé  
Eric-Emmanuel Schmitt / Albin Michel



**4** L'élégance du hérisson  
Muriel Barbery  
Gallimard



**5** La fille qui rêvait d'un bidon d'essence et d'une allumette  
Stieg Larsson / Actes Sud



## Meilleures ventes de livres (hors BD et livres de poche)

Entrée à la cinquième place du top de cette semaine de *La fille qui rêvait d'un bidon d'essence et d'une allumette*. Stieg Larsson nous plonge dans une intrigue policière captivante et noire, à la construction prenante et au thème dérangeant: le monde de la prostitution.

Légende: (e) nouvelle entrée - Source: